**Pour approfondir : présentation de la Conférence de consensus du CNESCO** : http://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2016/09/CCLecture\_dossier\_synthese.pdf

http://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2019/05/Fiche\_Lecture\_2018.pdf

PRINCIPALES PRÉCONISATIONS

Portant l’attention sur les éléments fondamentaux de l’apprentissage et de l’enseignement de la lecture, tout au long de la scolarité obligatoire, les recommandations s’articulent autour de 6 axes.

**1 Identifier les mots**

*Enseigner le principe alphabétique et acquérir la capacité d’analyser les mots à l’oral pour en identifier les composants phonologiques (les syllabes puis les phonèmes) dès la grande section de l’école maternelle.*

*Introduire au moins une dizaine de correspondances graphèmes/phonèmes, dès le début du CP, afin de permettre aux élèves de décoder des mots de façon autonome.*

*Faire régulièrement des exercices d’écriture parallèlement à ceux de lecture dès le CP.*

*Faire lire régulièrement les élèves à haute voix.*

**Poursuivre l’analyse phonologique et l’étude des correspondances graphèmes/phonèmes tant que l’élève éprouve des difficultés à oraliser les mots écrits tout au long du cycle 2, voire du cycle 3.**

**2 Développer la compréhension**

 Développer le vocabulaire et la compréhension orale dès l’école maternelle.

Consacrer un temps conséquent à l’étude de la langue par un travail systématique sur la dimension linguistique (vocabulaire, morphologie, syntaxe, inférences, types de textes), dès l’école maternelle et tout au long de la scolarité obligatoire.

Privilégier un enseignement explicite de la compréhension pour tous les élèves et le prolonger aussi longtemps que nécessaire pour les élèves moyens ou faibles afin d’en faire des lecteurs autonomes.

**3 Préparer “l’entrée en littérature”**

Enseigner l’identification des différents types de textes (poème, roman, texte documentaire, etc.) et inciter les élèves à réfléchir sur leurs pratiques.

**4 Lire pour apprendre**

 Consacrer un temps d’apprentissage à la lecture des textes dans chaque discipline.

Développer des stratégies de lecture-compréhension.

Contribuer à la lecture de documents dans toutes les matières et participer à des projets interdisciplinaires.

**5 Lire à l’heure du numérique**

Former les enseignants à l’utilisation des nouveaux outils pédagogiques, notamment numériques. Assurer le développement d’habiletés complexes qui caractérisent la lecture en environnement numérique.

**6 Prendre en compte la diversité des élèves**

Faire de l’accès aux compétences de lecture et de compréhension un objectif prioritaire pour tous les élèves, y compris les élèves en difficulté scolaire. Identifier les principaux obstacles rencontrés dans l’apprentissage de la lecture pour ensuite proposer des démarches et des outils adaptés, notamment pour les élèves présentant des troubles spécifiques des apprentissages

 EN RÉSUMÉ La maîtrise de la lecture est une composante essentielle de la réussite scolaire, un facteur d’intégration dans la société et un atout majeur pour approfondir sa connaissance du monde, des autres et de soi. “Savoir lire” est une compétence centrale qui progresse de la maternelle à l’enseignement supérieur. Au-delà des premiers apprentissages, l’enseignement de la lecture évolue au cours du temps et ne peut pas se restreindre aux seuls moments du cours de français. De plus, le développement du numérique modifie les habitudes de lecture et doit donc être pris en compte dans le cadre de l’apprentissage. La conférence de consensus s’est attachée à préciser et à approfondir la mise en œuvre et la traduction des principaux phénomènes en jeu dans l’apprentissage de la lecture dans les pratiques pédagogiques, lors de la scolarité obligatoire. CHIFFRES CLÉS En 2015, 40 % des élèves sont en difficulté à la sortie de l’école primaire (CEDRE 2015). Dans l’enquête internationale PIRLS 2016, la France apparaît comme l’un des pays européens les plus en difficulté en compréhension de l’écrit. . **À l’entrée en 6e, un élève sur cinq a des difficultés liées à la connaissance de mots du langage courant** (stable depuis 2007) (Depp, 2015). **40,5 % des élèves de 15 ans ne maîtrisent pas la lecture ; 21,5 % sont même en grande difficulté. Les écarts de niveau entre les élèves les plus performants et les moins performants sont très importants (PISA 2015).**

Conclusion de la conférence par R Goigoux : influence décisive du temps de lecture à voix haute (plus que temps passé sur décodage des phonèmes) / importance du temps d’encodage (transcrire un énoncé oral ou écrit : syllabes, mots, phrases texte) / écriture sous la dictée: influence positive sur la lecture-compréhension / % des éléments connus dans le support de lecture proposé : si trop important cela pénalise la progression (55 % d’éléments connus permettent les progrès)